



Bio Fribourg lance *Fribourgeon*, un livret qui réunit tous les producteurs proposant de la vente directe

Un nouvel outil de promotion du bio

« STÉPHANIE BUCHS

Alimentation » Consommer local et si possible bio est une démarche qui remporte toujours davantage de succès. Alors que certains consommateurs souhaitent «sauver la planète», d'autres veulent «simplement manger sainement» ou encore «faire marcher l'économie locale». Mais encore faut-il savoir où trouver les produits tant recherchés... Bio Fribourg vient de lancer un outil dont le but est justement de faciliter la quête des consommateurs: *Le Fribourgeon*, un catalogue de tous les producteurs bio qui proposent de la vente directe sur le territoire du canton.

«Nous n'avions pas une vision de l'ensemble du canton» Sylvie Bonvin

«Ces dernières années, nous avons reçu de nombreuses demandes de consommateurs à la recherche de points de vente directe dans leur région», explique Sylvie Bonvin, présidente de Bio Fribourg. «Et nous n'avions pas une vision globale sur l'ensemble du territoire.»

Résultat: sur un total d'environ 220 exploitations membres de Bio Fribourg, près de soixante figurent désormais dans ce catalogue. Il a été dévoilé au public samedi sur la place Georges-Python à Fribourg, à l'occasion du Marché bio annuel qui a attiré les foules. Il fallait en effet jouer des coudes, en ce samedi ma-

tin, pour accéder aux stands.

Un catalogue papier

Pour l'instant le catalogue est «un bel objet en papier recyclé», précise Sylvie Bonvin. Reliées avec de la ficelle, les 57 pages de ce fascicule sont divisées en huit sections: fruits et légumes, boulangerie et céréales, viande, produits laitiers, œufs, vins et boissons, agrotourisme et divers. Certaines adresses qui offrent une large palette de produits peuvent donc se retrouver dans plusieurs sections.

Si le consommateur trouvera facilement ce qu'il cherche en fonction de ses besoins, il lui faudra tout de même parcourir l'entier de la section qui l'intéresse pour tomber sur le lieu le plus proche de chez lui, puisque les producteurs ne sont pas triés en fonction de leur situation géographique. Les coordonnées précises de chaque producteur ainsi que les horaires d'ouverture sont indiqués. Certains exploitants ont aussi choisi la vente directe sur rendez-vous.

A souligner encore la diversité des produits proposés: des classiques pommes de terre au tofu, en passant par les lentilles, l'huile, les sirops ou encore les tisanes.

Mise à jour chaque année

Un petit bémol: ce catalogue tiré à 1500 exemplaires n'est pas encore accessible sur internet. «C'est la prochaine étape», promet la présidente. Bio Fribourg a prévu d'utiliser ce livret «comme objet de promotion de

notre mouvement». Des mises à jour de la liste sont également envisagées chaque année.

Sur le coût total de ce projet s'élevant à un peu plus de 10 000 fr., le canton de Fribourg a pris en charge 5000 fr. (lire ci-dessous). «Nous avons aussi reçu un soutien de Bio Suisse qui nous aide régulièrement pour des projets concrets», explique Sylvie Bonvin.

15% de bio en Suisse

Pascal Olivier, responsable de l'antenne romande de Bio Suisse, était d'ailleurs présent samedi à Fribourg pour encourager la section locale dans sa démarche. «Les paysans bio représentent environ 15% de l'ensemble des exploitations en Suisse.»

Fribourg est encore un peu à la traîne avec seulement 8% de ses exploitations qui se sont lancées dans le bio, selon Sylvie Bonvin. Qui s'empresse de compléter: «Ce qu'il y a de positif, c'est que je ne connais aucun cas de reconversion au bio qui a voulu revenir à l'agriculture classique.»

Concernant le catalogue de vente directe, «les Jurassiens étaient pionniers en Suisse romande», se souvient Pascal Olivier. Mais les agriculteurs de ce canton semblent particulièrement sensibles au bio, puisque «environ 20% des exploitations sont bio», affirme Pascal Olivier. «Alors que la moyenne romande est plutôt légèrement inférieure à la moyenne suisse, tournant autour de 12%.» »

» www.bio-fribourg.ch



Sylvie Bonvin a dévoilé samedi le catalogue des exploitants bio qui proposent de la vente directe. Alain Wicht



60 exploitants bio

Le nombre de points de vente directe dans le canton de Fribourg

8 pour cent

Le pourcentage d'exploitations bio dans le canton de Fribourg

1500 exemplaires

Le tirage du catalogue des producteurs bio, intitulé *Le Fribourgeon*

TROIS QUESTIONS À DIDIER CASTELLA



DIDIER CASTELLA
Conseiller d'Etat, directeur des Institutions, de l'agriculture et des forêts

Quels sont les arguments qui ont décidé le canton à financer près de la moitié du *Fribourgeon*?

On sent au sein de la population une certaine prise de conscience de la nécessité de favoriser les circuits courts entre les producteurs et les consommateurs. Et on constate aussi une demande qui augmente pour ce genre de produits bio, même si c'est un secteur de niche. C'est une manière pour le canton d'encourager les producteurs bio.

L'agriculture bio n'est pour vous

qu'un secteur de niche...

Non, les producteurs bio sont des précurseurs. Ce sont eux qui prennent un risque en essayant de nouvelles méthodes qui ne garantissent pas forcément la productivité au début.

Vous percevez donc le bio comme une sorte de laboratoire?

Oui, les essais qui sont réalisés par les producteurs bio peuvent ensuite être appliqués à l'ensemble de l'agriculture. Car cette branche est en pleine évolution et ce sont les producteurs bio qui la tirent en avant. L'image de l'agriculture est assez négative en ce moment. Soutenir les produits bio montre le positif de l'agriculture. C'est aussi l'occasion de rappeler qu'on a besoin de l'agriculture pour vivre et qu'on doit prendre soin de cette terre qui nous nourrit. »

SB